

## *La liberté d'expression en Guinée Conakry.*

*"Un seul journaliste peut apporter la paix dans son pays" Alareny Bah,  
Journaliste guinéen réfugié en France, le 23 mars 2015.*

*Si en France la liberté d'expression est une nécessité cela n'est pas le cas dans certaines dictatures d'Afrique subsaharienne, dans laquelle les journalistes ne peuvent pas exercer librement leur profession. La Guinée Conakry tout particulièrement, présidée par Alfa Fofana, qui restreint les libertés et camoufle les vérités.*

*Ce pays de plus de 10 millions d'habitants et d'une superficie de nianina mètres carrés situé à l'ouest de l'Afrique est sujet à la censure et la restriction de la liberté d'expression (présentation du pays)...*

*Le 23 mars 2015 un talentueux journaliste guinéen de 37 ans, Alareny Bah, diplômé (...) reporter politique à la RTG (Radio Télévisée de Guinée) assigné au ministère de l'énergie hydraulique l'a vécu et nous en a témoigné.*

*Il nous a narré son histoire depuis la fin de ces études en journalisme jusqu'à son arrivée à La Maison des Journalistes, une association qui recueille et réhabilite les journalistes réfugiés en France.*

*Alareny nous a expliqué les raisons qui l'ont amené à s'exiler. Il n'a pas supporté de devoir cacher la vérité au peuple en question de ralliement en électricité, un grand enjeu en Guinée Conakry dont les besoins énergétiques ne sont en grande partie pas assurés.*

*Le journaliste a quitté la presse contrôlée par l'Etat et a commencé à travailler pour la RPG, ce qui a amené à un retournement dans ses propos qui lui ont valu l'appellation de "traître" à l'Etat. Il a*

survécu à de nombreux accidents et des menaces qui ont même entraînés une mort (un jeune collègue cameraman) et des blessés (lui-même et des collègues dans l'audio-visuel).

Recherché par les forces de l'ordre, il a dû se cacher après un de ses accidents. Son père qui a voulu le défendre quand des officiers sont venu les chercher dans la demeure familiale y a laissé la vie.

C'est à ce moment là que A. Bah a décidé de s'expatrier. Avec l'aide d'amis il a été mis en relation avec une représentante française qui l'a aidé à obtenir les papiers nécessaire pour se réfugier en France. A son arrivé en France il a pu rejoindre La Maison des Journalistes et essaye encore de trouver un moyen de faire parvenir la vérité sur le gouvernement corrompu au peuple guinéen.